

N°36

Date de publication

5 décembre 2024

Date d'observation

2 décembre 2024



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture

Grandes cultures



À retenir cette semaine

- Céréales
 - Peu d'évolution de stades depuis la semaine dernière.
 - Les **limaces** sont à surveiller avec le retour des pluies, surtout sur les derniers semis et en cas de préparation de sol motteuse ou avec résidus.
 - Les **pucerons** sont à nouveau en net recul dans les parcelles observées. Il faut toutefois rester prudent et surveiller les parcelles où ils sont présents tant que des gelées franches ne surviennent pas.
 - Les conditions météo ne sont plus favorables aux **cicadelles**.



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité



BSV n°36 Grandes Cultures, région Auvergne-Rhône-Alpes, édition du territoire rhônalpin

1



l'agronomie en mouvement

- **La note oiseaux :**

Les suivis des 30 dernières années en France, montrent une chute des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles (ex : Alouettes, Perdrix, Pipits, ...), et une relative stabilité ou augmentation chez les espèces généralistes (ex : Pigeons, Corneilles, Pies, ...). Pour autant, les systèmes agricoles peuvent accueillir une grande diversité et quantité d'oiseaux, qui contribuent à son bon fonctionnement, et à la santé des cultures.



- **La note abeilles sauvages :**



La diversité de ce que nous pouvons nommer abeilles, regroupe près de 20 000 espèces dans le monde, sociales (+20%) ou solitaires (+80%), généralistes ou spécialistes, à langue courte ou longue pour butiner des fleurs à formes singulières. Elles incluent les bourdons. Leur importance dans la sécurité alimentaire mondiale est bien établie et des études concernant plusieurs cultures à des échelles locales font consensus : le rendement baisse lorsque l'abondance et la diversité des pollinisateurs diminuent.

- **Protection des pollinisateurs : REGLEMENTATION**

Pour plus d'informations : [LIEN](#)

- **La note Flore bords de champs :**



La flore herbacée sauvage des bords de champs est souvent peu considérée, sinon comme potentiel foyer d'adventices des cultures et perte de surface cultivée. Bien gérés, les bords de champs peuvent pourtant **limiter le développement d'adventices et comporter de nombreux atouts agro-écologiques**. Loin d'être marginal à l'échelle du paysage, un réseau de bords de champs herbacés bien formé, est aussi très important pour la biodiversité, la qualité de l'eau et le territoire.

- **La note coléoptères :**

Les Coléoptères représentent le groupe d'insectes le plus diversifié. Ces insectes occupent des fonctions très variées dans les écosystèmes (prédateurs, phytophages, pollinisateurs, décomposeurs, etc...). Dans les systèmes agricoles, ils sont parfois des ravageurs importants mais aussi des auxiliaires de premier ordre et assurent des « services écosystémiques » qui bénéficient à l'humanité. Leur rôle est parfois ambigu, certaines espèces pouvant être phytophages à l'état larvaire et prédatrices à l'état adulte. Plusieurs études européennes relèvent une chute moyenne de 70% de la biomasse d'insectes. Une grande partie est celles des Coléoptères.



- **La note papillons :**



Certaines espèces de papillons sont reconnues comme ravageurs des cultures. C'est au stade de larves (chenilles) que ces espèces peuvent causer des dégâts sur les végétaux. En parallèle, près de 90% des plantes à fleurs dans le monde dépendent, au moins en partie, de la pollinisation. Environ 35% de ce que nous mangeons est lié à l'action de ces insectes. En France, deux espèces sur trois de papillons dits « de jour » ont disparu d'au moins un département depuis le siècle dernier, soit 66% des espèces.



- **Résistance aux fongicides sur céréales à paille**

[Résistance aux fongicides sur céréales à paille - note commune 2024 | Ecophytopic](#)

- **Ambrosie : une adventice dangereuse pour la santé**

[NOTE NATIONALE AMBROISIE](#)

- **Datura : une plante envahissante en AuRA**

[FICHE DATURA](#)

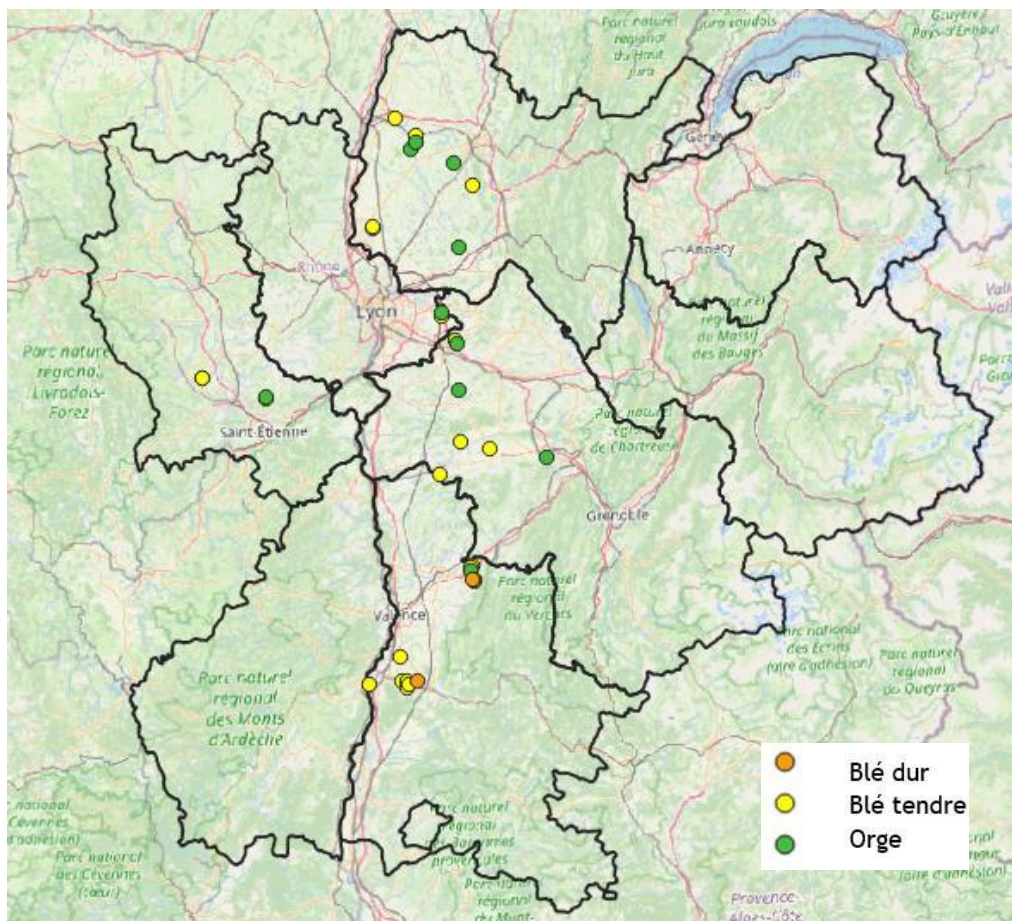


Céréales

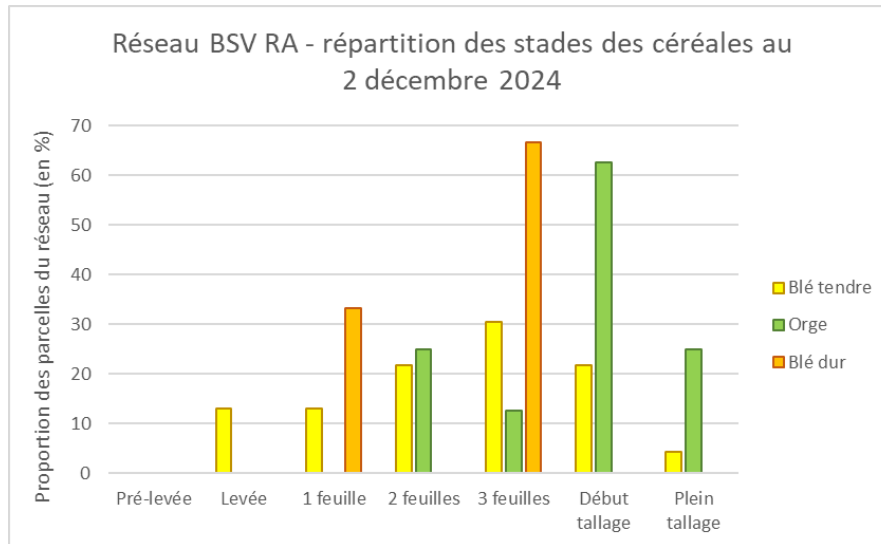
A l'automne les ravageurs suivis sont les mêmes pour les blés (tendre et dur) et l'orge, l'analyse de risque est donc mutualisée.

Au 2 décembre, le réseau d'observation est composé de 24 parcelles de blé tendre, 10 parcelles d'orge et 3 parcelles de blé dur.

Répartition géographique des parcelles de céréales observées (levées et non levées)



La répartition des stades est la suivante :



Dans le réseau les semis s'échelonnent du 1er octobre au 13 novembre pour les blés, du 7 octobre au 10 novembre pour les orges et du 29 octobre au 7 novembre pour le blé dur. Les parcelles les plus avancées du réseau atteignent le plein tallage.

- **Pucerons (vecteurs de la Jaunisse Nanisante de l'Orge ou JNO – virose de l'orge et du blé)**

Observations : des observations de pucerons sur plantes ont été effectuées sur 29 parcelles de blé tendre, blé dur et orge et seulement 2 d'entre elles signalent leur présence, soit moins de 10% des parcelles observées, en fort recul depuis la semaine dernière.

Les 2 parcelles porteuses de pucerons sont en blé tendre et signalent 2% de plantes porteuses.

Seuil de risque : 10 % de plantes porteuses de pucerons ou présence continue des pucerons sur la parcelle pendant plus de 10 jours même si le taux de plantes porteuses reste faible.

Conditions météo : malgré un léger redoux en début de semaine dernière le retour de températures fraîches n'a pas été favorable aux vols de pucerons et à la (re)colonisation des cultures. Sur les parcelles porteuses de pucerons, les populations ne semblent pas s'être amplifiées.

Risque : les populations de pucerons sont en baisse dans le réseau et la météo en cours et à venir ne devrait pas leur être favorable.

Le risque est aujourd'hui faible et n'a pas évolué depuis la semaine dernière :



Attention, si un redoux se produit il sera important de surveiller à nouveau les parcelles, surtout pour les parcelles avec une population de pucerons déjà présents, qui peut se développer rapidement en cas de températures favorables.

Pour rappel, de nombreuses variétés d'orges sont désormais tolérantes à la JNO et ne nécessitent pas de protection contre les pucerons. Elles peuvent toutefois exprimer des symptômes et une perte de rendement modérée en cas de très forte infestation, souvent lors d'un semis très précoce. Il est donc déconseillé d'anticiper leur semis malgré leur tolérance.

Plus de détails en annexe sur la biologie des pucerons et leur observation.

- **Cicadelles *Psammotettix alienus* (vectrices de la maladie des pieds chétifs – virose de l'orge et du blé)**

Observations : 8 pièges englués ont été relevés cette semaine et 2 comptent des cicadelles, respectivement 2 et 4 individus.

Seuil de risque : 30 insectes/piège/semaine

Conditions météo : la baisse des températures ainsi que les conditions plus nuageuses et pluies ne sont pas favorables à l'activité de la cicadelle.

Risque : aucune parcelle du réseau n'atteint le seuil de risque cette semaine. Les conditions météo sont désormais défavorables à ce ravageur.

On peut considérer le risque comme faible à l'échelle de la région :



Plus de détails en annexe sur la reconnaissance de la cicadelle *Psammotettix alienus*.

- **Limaces**

Observations : 33 parcelles ont fait l'objet d'une observation « limaces » sur plantes cette semaine et 11 parcelles signalent des dégâts (5 orges, 5 blés tendre et 1 blé dur). 1 parcelle de blé tendre et 2 orges présentent 10% de dégâts sur plantes. Les autres parcelles présentent entre 1 et 6% de dégâts. Ces observations sont relativement stables par rapport à la semaine dernière.

Conditions météo : les conditions humides de l'année écoulée et plus particulièrement de ce début d'automne ont été très favorables aux limaces. Les pluies de ce lundi 2 décembre et celles à nouveau prévues en fin de semaine devraient être favorables à leur activité. La baisse des températures quant à elle ralentit la levée et le développement des derniers semis, allongeant leur période d'exposition à ce ravageur.

Seuil de risque : il n'existe pas de seuil de risque, mais on considère que le risque existe jusqu'au stade 3 feuilles de la céréale. L'orge est plus à risque que le blé.

Risque : le risque est élevé pour les parcelles n'ayant pas encore atteint 3 feuilles, particulièrement les orges. Les semis les plus tardifs sont à surveiller du fait d'une levée et d'un développement ralentis par la baisse des températures.

Les parcelles motteuses ou avec présence de résidus de culture ou couverts au sol et les semis réalisés en mauvaises conditions qui peinent à s'implanter sont à surveiller particulièrement.



« Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent. » La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable sur : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

Autres ravageurs

Des traces de **dégâts d'oiseaux** sont également signalés sur 2 parcelles, ainsi que des traces de **taupins** sur 4 parcelles d'orge de blé.

ANNEXE

Précisions sur les pucerons vecteurs de maladie virale

Sur jeune plante, les pucerons sont assez facilement visibles sur les feuilles à condition de respecter quelques règles pour l'observation :

- Privilégiez si possible les conditions ensoleillées, durant les heures les plus chaudes de la journée (fin de matinée et début d'après-midi). Privilégier les zones à risque (proches des haies ou de réservoirs potentiels tels que des bandes enherbées, jachères, maïs) et rechercher la présence de pucerons sur des séries de 10 plantes (plusieurs lignes de semis).
- Tôt le matin ou en conditions froides et pluvieuses, les pucerons sont beaucoup plus difficiles à voir car ils sont souvent positionnés à l'insertion des feuilles ou au pied des plantules. Dans des conditions de visite non favorables, l'absence d'observation de puceron ne signifie pas qu'il n'y en a pas ! Il faudra revenir sur les parcelles à des créneaux plus propices à l'observation.

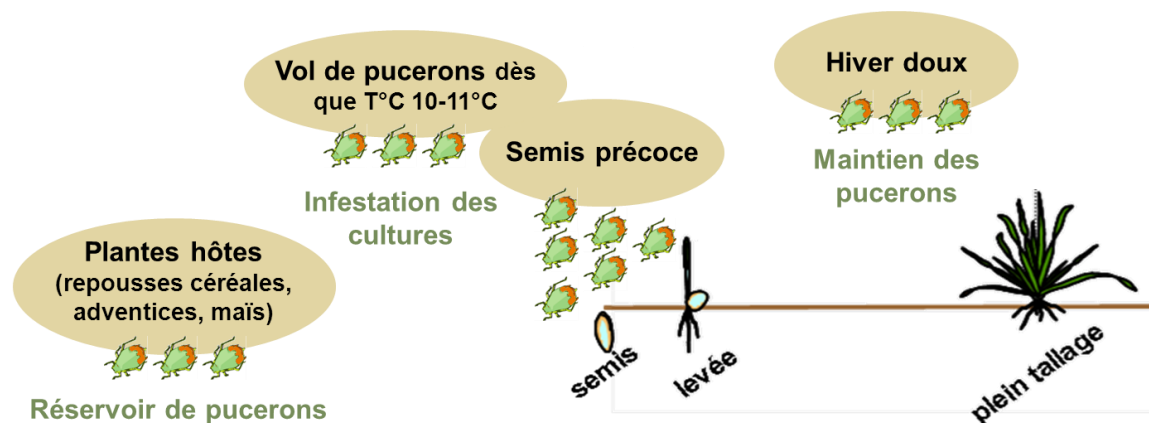
La nuisibilité des infestations de pucerons varie en fonction de leur pouvoir virulifère et de leur capacité à infecter les plantes, de leur nombre et de la durée de présence dans la parcelle, de la sensibilité de la culture (stade, espèce) et des conditions climatiques propices à la multiplication du virus (hiver doux) et amplifiant plus ou moins les symptômes (stress au printemps). Les caractéristiques des virus de la JNO peuvent également amener de la variabilité quant à la réponse sur la nuisibilité. En effet, il existe plusieurs espèces de virus (BYDV-PAV, BYDV-MAV, CYDV-RPV, etc.) qui peuvent coexister dans la plante, avec des variantes plus ou moins agressifs.



A l'automne, lorsque les conditions sont favorables les pucerons ailés volent et se posent préférentiellement sur les jeunes plantules de céréales. Ils transmettent le virus lors de leurs piqûres alimentaires. L'infestation est d'autant plus importante que le nombre de jours de vols est élevé : les semis précoces sont ainsi toujours plus exposés. Suite à cette contamination primaire de la parcelle, la diffusion de la maladie est assurée par leur descendance : les pucerons aptères (sans ailes) se contaminent en se nourrissant sur des plantes malades puis contaminent d'autres plantes (dissémination par foyer).

La température joue à nouveau un rôle important sur le taux d'accroissement de la population de pucerons aptères car la rapidité de ponte augmente avec la température. A 20 °C les larves de puceron atteignent le stade adulte en 8 jours. L'insecte peut ensuite vivre de 15 à 20 jours. Si la rapidité de ponte augmente avec la température, la durée de vie suit le chemin inverse, passant à 30 voire 40 jours à 15 °C et à deux mois à 10 °C. En dessous de 3 °C, les pucerons cessent d'être actifs mais peuvent survivre jusqu'à des températures de -5 à -12 °C selon les espèces. Autre impact de la température : les vols se déclenchent à 12 °C : les étés tempérés suivis d'automne doux leur sont donc très favorables.

Facteurs favorables à l'infestation



Des étés tempérés suivis d'automne doux sont particulièrement favorables aux pucerons d'automne.

Cicadelle Psammotettix alienus vectrice de la maladie des pieds chétifs

La présence de cette cicadelle très mobile peut être appréciée par piégeage sur plaque engluée jaune. L'espèce se caractérise par plusieurs critères observables (cf. photographie). Le seuil de risque est atteint quand l'effectif de captures hebdomadaires atteint 30 individus, ou bien, dans le cas d'un suivi bi-hebdomadaire, lorsqu'il est observé une différence d'une vingtaine de captures entre 2 relevés. Une observation directe des cicadelles sur la parcelle peut également être pratiquée en période ensoleillée, la plus chaude de la journée. Si, une forte activité est observée (observations sur 5 endroits de la parcelle faisant sauter devant soi au moins 5 cicadelles pour chaque endroit), le seuil de risque est atteint. Cette opération de quelques minutes pourra être renouvelée autant de fois que nécessaire. La variété de blé tendre résistante partielle à la JNO (RGT Tweeteo) n'est pas protégée vis-à-vis de la maladie des pieds chétifs, elle nécessite une surveillance vis-à-vis des cicadelles.

Reconnaître la cicadelle vectrice de la maladie des pieds chétifs : les différents critères observables
(Source O. PILLON, SRAL DRAFF Champagne-Ardenne, 2012)

Taille : 4 mm ,
tibias épineux,
Coloration générale beige,

présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax :
5 bandes longitudinales plus claires

et sur les élytres :

Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs intersections

Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux
bordures des nervures

sauf pour la macule apicale
qui est entièrement assombrie



Pour en savoir plus : EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée :
<https://ecophytopic.fr/>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes
Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des syndicats de producteurs et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Écophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité

